

«Un pacte avec le diable» ou Des éléments de réflexion à l'intention des formateurs de maîtres¹

Ivor F. Goodson

University of Western Ontario

À certaines occasions, quelques-uns d'entre nous prennent conscience qu'il semble exister un écart pour le moins étrange entre la culture (*ethos*) de la formation des maîtres et le vécu des gens envers lesquels elle devrait être redevable. À certaines occasions, je prends moi-même conscience de la présence d'un écart similaire entre nous et de nombreux enseignants œuvrant dans le milieu scolaire. Je pense alors aux normes que nous avons établies, à nos systèmes d'explications et à nos façons de voir les choses².

Cette réflexion veut se pencher sur les raisons qui font que, bien souvent, une grande partie de la recherche en éducation ne semble pas signifiante aux enseignants. Cette constatation soulève une deuxième interrogation. Comment ce manque d'à-propos s'est-il structuré et maintenu au cours des années? Plusieurs facteurs explicatifs entrent en jeu mais j'aimerais étudier avec vous trois problèmes qui me paraissent particulièrement sérieux. Le premier touche au rôle des disciplines fondamentales traditionnellement associées aux études en éducation. Le deuxième problème concerne le rôle joué par les facultés d'éducation en général³. Le troisième est lié au déclin de ces disciplines fondamentales et à la crise qui sévit dans les facultés d'éducation. Et, c'est le danger toujours présent qui réside dans la tentation d'adopter trop rapidement une panacée qui insiste davantage sur l'étude de la pratique.

Le déclin du modernisme que nous vivons actuellement rend particulièrement intéressante l'étude de ces problèmes, à un moment où ce déclin est parfois associé à l'effondrement des canons disciplinaires sur lesquels la majeure partie de la recherche en éducation s'est édifiée. L'étude de l'histoire de l'éducation, de la philosophie de l'éducation et de la sociologie de l'éducation, a toujours été plus ou moins bien délimitée dans le cadre de la pratique traditionnelle. Bien avant le post-modernisme, les praticiens de l'éducation partageaient le sentiment, que l'étude de ces disciplines ne coïncidait pas avec leurs préoccupations. Ce problème inhérent aux disciplines traditionnelles provient, le plus souvent, du fait que les spécialistes dans ce domaine accordent leur première allégeance à leur discipline d'attache, c'est-à-dire à l'histoire, à la psychologie, à la sociologie ou à la philosophie. Bien que cela ne constitue pas nécessairement un problème intrinsèque ou inévitable, il a souvent comme effet à long terme d'éloigner ces spécialistes du monde de l'enseignement. Et, la difficulté ne peut que s'accroître si ces mêmes spécialistes adoptent une attitude distante face aux écoles. Surtout, lorsqu'on sait que la plupart d'entre eux, bien souvent, ne possèdent aucune expérience antérieure de travail dans les écoles.

